

**M. Manly:** J'invoque le Règlement, monsieur le Président. Sauf erreur, le Nouveau parti démocratique n'a pas eu l'occasion cette fois-ci de parler à son tour. Le député était bel et bien à sa place et il s'est levé, mais la présidence ne lui a pas donné la parole. Je prie donc la présidence d'autoriser le représentant du Nouveau parti démocratique à prendre maintenant la parole.

**M. le vice-président:** Je dirai au député que la présidence s'applique toujours à traiter équitablement les représentants de tous les partis et que l'ordre dans lequel les députés peuvent prendre la parole n'est pas contestable. Cependant, je tiens à assurer au député qu'une fois que le ministre de l'Agriculture en aura terminé, le représentant de son parti sera le premier orateur à prendre la parole.

**L'hon. John Wise (ministre de l'Agriculture):** Monsieur le Président, je voudrais dire, tout d'abord, à quel point c'est un privilège et un plaisir pour moi de pouvoir participer à ce débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône. Je voudrais ajouter ma voix à celle des orateurs précédents et de tous les députés pour remercier et féliciter le président et vous-même, Monsieur le vice-président. Je sais qu'il s'agit là de lourdes responsabilités. Si vous poursuivez votre excellent travail des derniers jours, et je n'en doute pas une seconde, l'avenir s'annonce bien.

Je voudrais féliciter tous mes collègues des deux côtés de la Chambre et notamment ceux que j'ai cotoyé au fil des ans, certains pour des périodes plus longues que d'autres. Je tiens à féliciter de façon particulière les nouveaux élus. A mon avis, ils vont vivre l'expérience de leur vie. Je suis persuadé qu'ils adoreront siéger ici et je leur souhaite tout le succès possible.

Je voudrais également préciser que j'entends collaborer avec tous les députés et les appuyer. Je le répète, je ne m'adresse pas simplement à mes collègues de ce côté-ci de la Chambre, mais également à mes collègues des deux autres partis. S'ils ont lu attentivement toute la correspondance qu'ils ont reçue jusqu'à maintenant, ils auront remarqué que je ne me suis pas contenté de m'engager verbalement à collaborer avec eux dans l'intérêt du secteur agricole dans tout le pays, mais que j'ai également mis cet engagement par écrit. En outre, nous sommes sur le point de transmettre à tous les députés une note dans laquelle on leur précise avec qui ils peuvent communiquer au sein de mon cabinet, autant le personnel politique que les fonctionnaires ministériels, afin d'accélérer leurs demandes. Je tiens à ce qu'il soit établi que j'ai pris cette mesure.

● (1430)

Il s'agit là ni de mon baptême d'orateur à la Chambre des communes ni de mon premier discours à titre de ministre de l'Agriculture, car j'ai eu la chance d'exercer brièvement cette fonction en 1979.

Cependant, j'espère que vous me permettrez de profiter de l'occasion pour dire quelques mots à cet égard. Cela fera, cette année, 13 ans que je sié debate à la Chambre. J'ai derrière moi environ 24 années de vie publique et au cours des 12 premières,

j'ai occupé diverses charges publiques au sein de ma collectivité, la circonscription d'Elgin. Je voudrais profiter de l'occasion pour exprimer aux habitants d'Elgin mes remerciements et ma gratitude les plus sincères pour l'appui remarquable que m'ont apporté les habitants de St. Thomas et d'Elgin au cours des 24 dernières années.

**Des voix:** Bravo!

**M. Wise:** Monsieur le Président, le discours du trône énumère un certain nombre de défis que nous devons relever au cours de la présente session. Il insiste particulièrement sur les tâches qui nous attendent en matière de réconciliation nationale, de renouveau économique et de justice sociale.

Je voudrais vous exposer brièvement aujourd'hui en quoi consistent ces défis et ces orientations pour l'industrie agro-alimentaire. Je sais que les députés sont conscients de l'importance du rôle que joue ce secteur dans l'économie, dans le maintien des traditions et dans la cohésion sociale de notre pays. Ce secteur d'activité, responsable du sixième de toute l'activité économique au Canada, est aussi un secteur clé pour le développement économique de toutes nos régions. Ses ventes au détail approchent les 60 milliards et ses exportations se sont chiffrées à environ 10 milliards, dégageant un excédent commercial d'environ 4.3 milliards en 1983.

L'agriculture donne de l'emploi à 1.4 million de Canadiens et les emplois en aval atteindraient les trois millions, si l'on tient compte de tous les services requis par les producteurs primaires et les besoins des conditionneurs, des distributeurs et même des détaillants.

Les aliments au Canada sont si abondants et si bon marché que de nombreux Canadiens oublient l'importance et l'envergure du secteur agro-alimentaire. Beaucoup ignorent également que le secteur est aux prises avec des problèmes énormes et très graves. Par exemple, la faiblesse et la diminution des revenus agricoles, la vive concurrence sur les marchés d'exportation, la dégradation des sols.

S'il est indéniable que le secteur a d'immenses difficultés à surmonter ce ne sont pas les perspectives de croissance qui manquent. Et notre gouvernement se dispose à relancer et à renforcer le secteur agro-alimentaire justement pour que les Canadiens puissent profiter de ces possibilités.

D'ailleurs, nous sommes déjà passés à l'action. La semaine dernière, dans son exposé économique et fiscal, le ministre des Finances (M. Wilson) a inclus un certain nombre d'initiatives au profit des agriculteurs dont devraient aussi bénéficier les conditionneurs d'aliments et toutes les entreprises du secteur. Parmi ces propositions, on note une réduction de 3c. le litre de la taxe sur l'essence et le diesel utilisés à la ferme proprement dite. Cette proposition contribuera largement à réduire les frais de production des agriculteurs, à améliorer leurs recettes et à faire en sorte que les aliments et les produits agricoles canadiens restent concurrentiels à l'étranger. Je pourrais résumer en disant que le ministre des Finances remet ainsi près de 100 millions de dollars entre les mains des producteurs d'aliments.